Hiroshima, 6 août 1945 – 8 heures 15 du matin.

Des enfants sont sur le chemin de la plage municipale ou se dirigent vers les parcs. Les artisans ouvrent leurs boutiques. Il fait un soleil radieux et la journée promet d'être belle.

Soudainement, en haut dans le ciel, un énorme avion B29 de l'armée américaine apparaît dans une trouée de nuages, faisant un bruit sourd...



## HIROSHIMA -



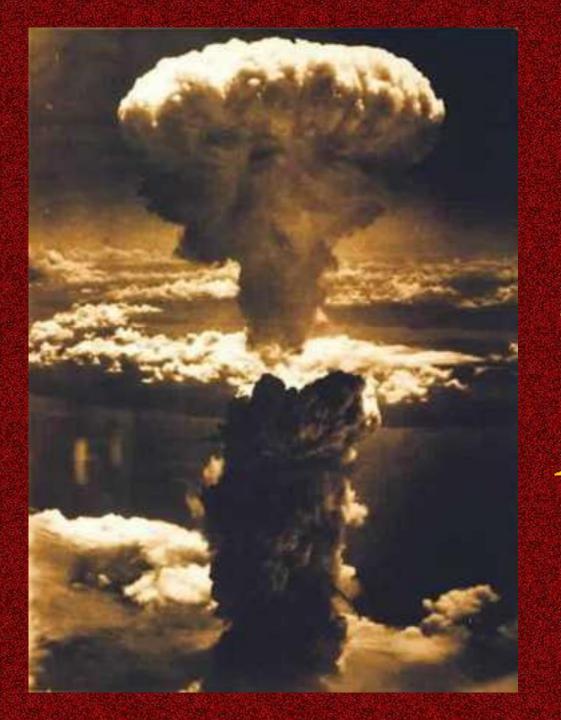
## 





«Après avoir lâché la bombe, l'intérieur de mon avion a été inondé d'une lumière aussi brillante que l'éclair. Du sol j'ai vu monter un énorme champignon et j'ai constaté avec horreur que tout bouillonnait comme dans une marmite sur le feu. J'ai dit: «Mon Dieu, qu'est-ce que je viens de faire».

Capitaine d'aviation Paul Tibbets, août 1945







En quelques secondes, la bombe lâchée sur Hiroshima a fait 125,000 morts. Dans les jours, les semaines et les mois qui ont suivi, 100,000 autres personnes sont mortes des radiations. Plus de 500,000 autres sont restées infirmes et atrophiées...

Bref, 725,000 victimes pour une seule bombe.







C'est cet homme, Harry Truman, président des Etats-Unis, qui a donné l'ordre d'utiliser la bombe atomique contre le Japon et qui a donné le feu vert à la destruction par l'atome des villes de Hiroshima et de Nagasaki. Son biographe, Michael Fedler, affirme qu'il fut tourmenté jusqu'à sa mort par cette décision et que ses nuits étaient pleines de cauchemars.

Le Genbaku Dome (hall l'exposition de la chambre de commerce de Hiroshima) avait servi de cible au bombardier américain, mais par ironie du sort, c'est la seule structure métallique qui est restée debout. Aujourd'hui ce squelette de métal et de pierre, qui marque l'épicentre de l'explosion, est conservé comme une relique de la terrible tragédie de 1945.





La bombe a explosé au moment où des milliers d'enfants étaient en route pour la plage municipale. Voici ce qui reste d'une boîte à goûter retrouvée dans les débris. Le métal a fondu et les aliments ont été carbonisés et durcis comme de la pierre par la chaleur nucléaire.

Au moment de l'impact, la température au sol a atteint plusieurs milliers de degrés. Dans un rayon de 1 kilomètre, tout fut instantanément vaporisé et réduit en cendres. Jusqu'à une distance de 4 kilomètres de l'épicentre, les bâtiments et les humains ont pris feu spontanément...





L'explosion s'est produite à 8 heures 15 du matin. On a retrouvé la montre d'un conducteur de tramway. Les aiguilles se sont figées pour l'éternité à l'heure précise de l'explosion...



Avec un humour sinistre les autorités militaires américaines avaient baptisé leur bombe du nom de «Little Boy» - «Petit Garçon». Ce petit garçon atomique avait la puissance de 13,000 tonnes de dynamite. La chaleur à l'épicentre de l'explosion a atteint celle de l'intérieur du soleil. Ci-dessus, les restes d'une bouteille de soda. Le verre s'est liquéfié...

Engendrée par l'expansion phénoménale des gaz chauds, une onde de choc s'est formée et a progressé à près de 1000 km/h, semblable à un mur d'air solide de forme sphérique. L'onde fut accompagnée de vents d'une violence inouïe qui ont projeté les débris et entretenu des tempêtes de feu. Sur les 90 000 bâtiments de la ville, 62 000 furent entièrement détruits.





Ci-dessus, les restes de pièces de vaisselle en porcelaine et en cristal après l'explosion atomique... Tout l'air ambiant a été transformé en une immense boule de feu d'un rayon de 2 kilomètres et d'une chaleur de plusieurs milliers de degrés...

Officiellement, la décision d'utiliser la bombe atomique, prise par le président Truman, était motivée par le souci d'épargner les vies humaines qu'aurait coûté l'invasion du Japon. D'autres raisons, moins avouables, s'y sont ajoutées : faire une démonstration à l'URSS de la puissance militaire américaine, et aussi faire l'expérience de ces armes révolutionnaires qui avaient coûté deux milliards de dollars aux Etats-Unis.





Les carreaux des planchers et les tuiles des murs et des toits se sont brisés en mille miettes avant de fondre, comme du beurre, et de se recoller en pièces difformes...

Parmi les victimes d'Hiroshima, plus de 50,000 avaient moins de 15 ans. Voici les restes d'un tricycle retrouvé sur les lieux d'une garderie pour jeunes enfants.



Le colonel Paul Tibbets, celui qui a lâché la bombe, est né en 1915. Il est toujours vivant. Il a poursuivi sa carrière au sein de la US Air Force jusqu'en 1962. Il fut nommé général et a reçu onze décorations. Il donne toujours des conférences pour relater ses exploits. Il possède un site internet où il vend des souvenirs de cette tragédie, notamment une reproduction en miniature de la bombe. Sur tout le site il n'y a aucune allusion aux victimes de la bombe ni aucune sorte de compassion...





Ci-dessus une reproduction en miniature de «Big Boy», la bombe qui fut lâchée sur Hiroshima. Elle est vendue contre la somme de 250\$ US par le lieutenant-colonel Paul Tibbets lui-même, sur son site internet..., en même temps que d'autres souvenirs de la tragédie, dont des photos à 50\$ US chacune. C'est d'un cynisme sans borne... Aujourd'hui Hiroshima est une jolie et paisible ville de 1 million d'habitants, dans l'île de Honshu. Partout dans la ville des monuments et des sanctuaires ont été élevés à la mémoire des victimes, mais aussi dans le but de promouvoir la paix universelle. Chaque année des milliers d'écoliers japonais sont amenés à Hiroshima et à Nagasaki afin de découvrir les horreurs que les guerres peuvent engendrer.

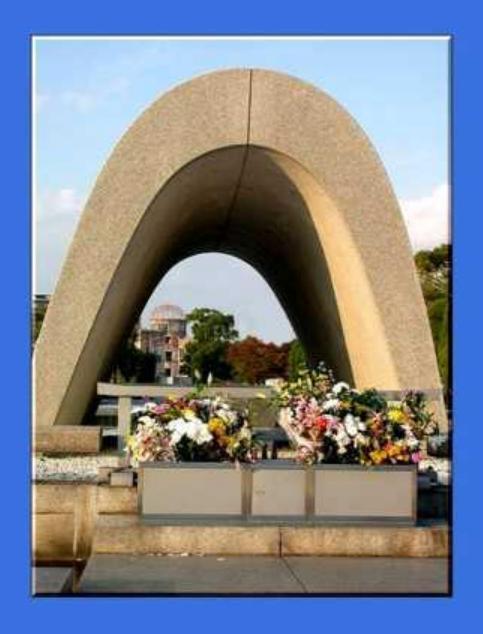




Avenue de la Paix – Hiroshima - 2004



La rivière Hiroshima qui traverse la ville a été rebaptisée rivière des colombes. Elle est devenue un mémorial du 6 août 1945.



Le mémorial de l'arche de la paix, à quelques mètres seulement de l'épicentre de l'explosion de 1945.



Partout dans la ville s'élèvent des monuments privés.
Celui-ci, dans un petit parc, rappelle le souvenir de deux adolescents, victimes de la bombe.



Au centre d'Hiroshima, dans un coin de verdure, le mémorial des enfants qui furent victimes de la bombe.

## ·Hiroshima 2004

































De jeunes écoliers japonais en visite à Hiroshima adressent le signe de la paix universelle au photographe.

## Sayonara Hiroshima 35



Peter Tchaikovsky – Concerto pour piano No1 Joué par Salvatore Liberace

Images du Net

Make Love, NOT WAR!!!!

